

Date : 13/03/2014

Auteur : -

Salariés en grève. Telalangue : le ras-le-bol du « stress ambiant »



« Black thursday » (jeudi noir), « no respect = no staff » (pas de respect = pas de personnel) pouvait-on lire sur les pancartes brandies par les salariés grévistes hier, place La Fayette. | Cyprien Mercier.

Jeudi matin, les salariés ont remis une lettre collective à leur patron, Marc Neny. Cet état des lieux met en lumière un malaise profond, une ambiance de travail « dégradée ».

Les grévistes -quatre femmes et un homme- pensent que le changement d'enseigne (de **Wall street institute** à Telalangue), en mars 2013, a mis en évidence « des problèmes latents qui existaient déjà ».

Les femmes de cette société évoquent des commentaires de la part de leur chef qui les « rabaissent », tels « Bichon écossais » ou « Belle brune ». Marc Neny veut bien admettre oublier des prénoms, « du fait de ses 60 ans », mais réfute l'emploi de « qualificatifs sexistes et dégradants ».

Marc Neny voit dans cette action une « cabale qui vise à désorganiser l'entreprise », écrit-il à ses salariés. Selon lui, « ils veulent que je les vires pour toucher des indemnités et rejoindre la concurrence ». En l'occurrence **Wall street institute** qui doit ouvrir rue du Commerce, dans quinze jours.

Pour l'heure, le dialogue est rompu. Les cours restent maintenus: des salariés de Cholet doivent venir compléter l'équipe.

Évaluation du site

Site du quotidien régional Ouest-France. Il met en ligne une partie de ses éditions papier et diffuse également un fil d'informations en continu.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1537

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine